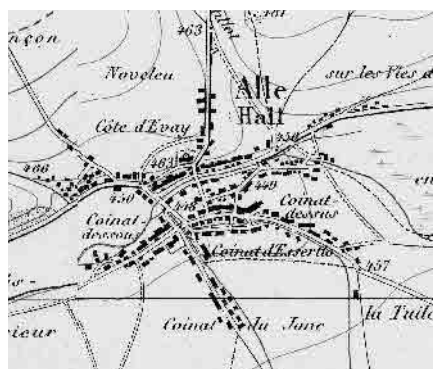


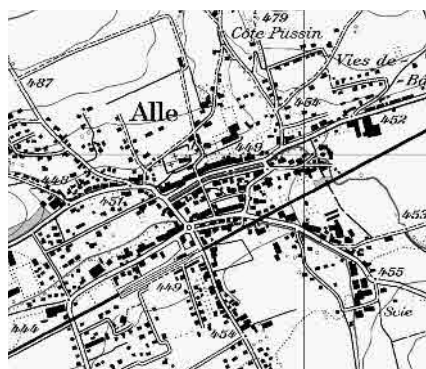


Photo aérienne Bruno Pellandini 2007, © RCJU, Delémont

Structure complexe marquée par la juxtaposition de plusieurs périmètres et ensembles. Structure de base régie par trois cours d'eau. Eglise dominante. Quartier de la gare.



Carte Siegfried 1871



Carte nationale 2005

Village urbanisé



XX	Qualités de situation
XX/	Qualités spatiales
XX/	Qualités historico-architecturales



1 Les Vies de Bâle



2



3



4 Rue Achille Merguin



5



6



7 Chemin Central



8 Rue de l'Eglise



Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2007 : 11, 19
Photographies 2009 : 1-10, 12-18, 20-32



9 L'Allaine canalisée



10 L'Allaine



11 La Terrière



12 Rue de l'Eglise



13 Eglise paroissiale



14 Cure, 1760



15 Route de Porrentruy



16



17 Le Chésalat, années 1950



18 Groupe scolaire, 1977



19 Clos Bidaine



20 Coinat d'Essertiau



21 Rue du Milieu



22 Le Cornol canalisé



23



24 Carrefour central



25 Route de Courgenay



26



27 Bâtiment industriel, 1905



28 Anc. usine d'horlogerie, vers 1900



29 Coin du Jonc



30



31 Anc. filature de laines peignées



32

ôte Champ Françon



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Périmètre principal du village urbanisé, axé sur le cours de l'Allaine, structure linéaire définie d'une manière particulièrement dense, ess. 18 ^e -19 ^e s.	B	X	/	X	B			4-12
	1.0.1	Canal de l'Allaine encadré par deux rues						o		8-10,12
	1.0.2	Deux maisons individuelles gênant par leur position exposée dans la perspective ouest du large espace-rue, vers 1950							o	
	1.0.3	Restaurant du Cheval-Blanc, avec restes d'architecture postgothique						o		
	1.0.4	Bâtiment de la Coop, gênant par son architecture de béton inadaptée, couleur étrangère au site							o	
	1.0.5	Fermes et maisons avec commerces se faisant face de part et d'autre du canal, ordre contigu d'une grande régularité au nord de la rue de l'Eglise, séquences plus hachées au sud de la rue du 23-Juin						o		8-10,12
	1.0.6	Salle paroissiale avec façade rénovée d'une manière inadaptée par rapport à l'architecture du site, vers 1985							o	
	1.0.7	Fontaine à bassin rectangulaire, ponctuant le départ du chemin montant vers l'église						o		
	1.0.8	Fontaine à large bassin rectangulaire						o		
	1.0.9	Hebe SA, conglomérat de bâtiments orientés de façon nuancée, tirant parti de l'espace à disposition entre le canal et une rue secondaire						o		
P	2	Long périmètre axé en grande partie sur le ruisseau de Cornol, articulé en trois secteurs clairement différenciés, ess. 19 ^e s.	B	X	/	X	B			19-26
	2.0.1	Trois longues séquences en ordre contigu ouvrant le périmètre à l'ouest, maisons paysannes transf. avec restaurant et quelques magasins						o		
	2.0.2	Giratoire centré sur une fontaine octogonale récente avec obélisque, bordé par un crucifix daté de 1832						o		24
	2.0.3	Deux fontaines rectangulaires						o		
	2.0.4	Ligne du chemin de fer Porrentruy-Bonfol, inaugurée en 1901 (également 3.0.2, 0.1.2, 0.0.2)						o		
	2.0.5	Croix de pierre datée de 1866						o		
	2.0.6	Ruisseau de Cornol (également 2.1.1, 0.0.5)						o		20
E	2.1	Noyau central structuré sur deux rues parallèles, tissu compact, rangée nord de la rue du Milieu en ordre contigu, ess. 18 ^e -19 ^e s.	A	X	/	/	A			19,21-23
	2.1.1	Ruisseau de Cornol (également 2.0.6, 0.0.5)						o		22
	2.1.2	Affluent du ruisseau de Cornol (également 6.0.2, 0.4.2, 0.0.4)						o		
P	3	Quartier résidentiel organisé autour de bâtiments industriels et composé pour l'essentiel de maisons unifamiliales, dès m. 20 ^e s.	C	/	/	/	C			17
	3.0.1	Fabrique couverte d'une toiture en shed						o		
	3.0.2	Ligne du chemin de fer Porrentruy-Bonfol, inaugurée en 1901 (également 2.0.4, 0.1.2, 0.0.2)						o		
	3.0.3	Fabrique						o		
	3.0.4	Cours de l'Allaine (également 0.0.1)						o		
	3.0.5	Trois immeubles locatifs de 3 niveaux et toit en bâtière, plutôt réussis, années 1950						o		17

Alle

Commune d'Alle, district de Porrentruy, canton du Jura

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
E	3.1	Lotissement de maisons familiales identiques à un étage, inscrites dans des jardins, milieu 20 ^e s.	B	/	/	/	B			
P	4	Quartier périphérique structuré en grande partie sur la route de Porrentruy, ferme du 18 ^e s. à l'est, ess. maisons ouvrières, 19 ^e –20 ^e s.	B	/	/	/	B			15,16
E	4.1	Rangée dense de maisons et de fermes dessinant une ligne sinueuse, façades-gouttereaux dominant la route de passage bordée en partie d'un mur, fin 19 ^e –déb. 20 ^e s.	A	/	/	×	A			15,16
	4.1.1	Fontaine rectangulaire à une bifurcation						o		16
	4.1.2	Petite fontaine et croix signalant l'entrée du site depuis Porrentruy						o		
P	5	Quartier des Vies de Bâle dans le prolongement est du périmètre principal	B	/			B			1–3
	5.0.1	Habitation familiale avec garage et station-service, gênant la transition entre le quartier des Vies de Bâle et le noyau principal du site, vers 1970						o		
	5.0.2	Station transformatrice en forme de tour, surmontée d'un toit à quatre pans						o		
	5.0.3	Secteur dense et régulier dans la fourche d'une bifurcation, petites maisons d'ouvriers-paysans, 19 ^e s.						o		1,2
P	6	Aire industrielle dans la plaine	C	/	/	/	C			31
	6.0.1	Flasa, filature de laine peignée d'Ajoie, fondée en 1934						o		31
	6.0.2	Affluent du ruisseau de Cornol (également 2.1.2, 0.4.2, 0.0.4)						o		
E	6.1	Groupement de maisons unifamiliales dans des jardins, 3 ^e q. 20 ^e s.	B	/	/		B			
E	0.1	Quartier de la gare, espace tampon avec place de jeux, lien entre les composantes les plus anciennes du site et les extensions méridionales, 20 ^e s.	AB	/	/	×	A			26,28
	0.1.1	Ancien château de la famille de Valoreille, avec tour d'escalier hexagonale et haut toit à demi-croupe, 17 ^e –18 ^e s., agr. et transf. plusieurs fois						o		26
EI	0.1.2	Gare et ligne du chemin de fer Porrentruy–Bonfol, déb. 20 ^e s. (également 2.0.4, 3.0.2, 0.0.2)				×	A	o		
EI	0.1.3	Deux fabriques d'architecture soignée, alignées le long des voies en face de la gare, déb. 20 ^e s.				×	A			27,28
	0.1.4	Bâtiment de la poste, architecture de béton inadaptée, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
E	0.2	Ensemble de l'église dominant l'agglomération, au nord de l'Allaine	AB	/	×	×	A			11,13,14
EI	0.2.1	Eglise paroissiale Saint-Jean-L'Evangéliste, clocher latéral avec fenêtres gothiques à remplages et toit à deux pans, transf. 18 ^e –19 ^e s., 1951–53, avec cimetière entouré d'un mur				×	A	o		11,13
EI	0.2.2	Cure, bâtiment à 3 niveaux sous un toit partiellement mansardé, fenêtres cintrées, 1758–60, rest. 1973				×	A			11,14

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
E	0.3	Petit quartier sur un coteau en amont de l'église, ess. 19 ^e -20 ^e s.	B	/		/	B			
	0.3.1	Groupe de fermes, 19 ^e s.						o		
E	0.4	Extension linéaire au sud de la gare, orientée perpendiculairement à la vallée, substance mixte, fin 19 ^e -20 ^e s.	B	/	/	/	B			29,30
EI	0.4.1	Ancienne dépendance du château avec maison de maître couverte de vigne vierge, en bordure d'un vaste clos s'étendant vers l'est, 1840				×	A			
	0.4.2	Affluent du ruisseau de Cornol (également 2.1.2, 6.0.2, 0.0.4)						o		
PE	I	Poches encore relativement peu construites, articulant les diverses composantes situées au nord de l'Allaine	ab			×	a			
	0.0.1	Cours de l'Allaine (également 3.0.4)						o		
EE	II	Terrains agricoles au fond de la vallée, drainés par plusieurs cours d'eau, ourlés de cordons boisés	ab			×	a			32
	0.0.2	Ligne du chemin de fer Porrentruy-Bonfol, inaugurée en 1901 (également 2.0.4, 3.0.2, 0.1.2)						o		
	0.0.3	Exploitation agricole avec grands hangars, granges et écuries à stabulation libre						o		
	0.0.4	Affluent du ruisseau de Cornol (également 2.1.2, 6.0.2, 0.4.2)						o		
EE	III	Banlieues récentes, mélange de maisons individuelles, de fabriques et de magasins	b			/	b			
	0.0.5	Ruisseau de Cornol (également 2.0.6, 2.1.1)						o		
EE	IV	Base du coteau septentrional, occupée par des terrains agricoles, des vergers et des jardins, menacée par les développements du bâti	ab			/	a			18,32
	0.0.6	Complexe scolaire implanté bien en évidence sur le coteau septentrional, daté de 1977						o		18
	0.0.7	Espace industriel renfermant le Centre de la coopérative agricole du Centre-Ajoie, 1964						o		

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

Alle – dont le nom apparaît en 1136 sous la forme « Alla » – a été occupé depuis des temps très reculés, comme l'attestent les vestiges archéologiques découverts et explorés entre 1990 et 1993, dont font partie les plus importants ateliers moustériens de taille de silex trouvés en Suisse. En activité entre 120 000 et 50 000 avant J.-C., ils ont livré plus de cent mille éclats et outils retouchés, taillés dans un matériau d'origine locale. Des traces de passage de chasseurs magdaléniens remontant aux environs de 13 000 avant J.-C. et des restes de villages d'agriculteurs habités entre 2300 et 400 avant J.-C. ont également été repérés. La voie romaine reliant Avenches et Mandeuve, en France voisine, passait par Alle, où trois établissements gallo-romains ont été mis au jour.

Un cimetière montre que la région était toujours occupée au haut Moyen Age. En effet, la localité aurait été citée pour la première fois en 797, date à laquelle Angelram, l'évêque de Metz, confirme une donation faite par Wascon, abbé de Saint-Nabord en Lorraine, concernant différentes propriétés, dont Alle, appelé « Walo » à l'époque. Alle appartenait encore au Comté de Montbéliard. Rattaché à l'avouerie d'Ajoie, le site intégra l'Evêché de Bâle à la fin du 13^e siècle. Devenu le chef-lieu d'une des quatre mairies d'Ajoie au 16^e siècle, il fut plusieurs fois mis à sac pendant la guerre de Trente Ans. La paroisse, mentionnée dès 1302, dépendit du diocèse de Besançon jusqu'en 1779, puis fut rattachée à celui de Bâle. L'église, transformée en 1951–53, a conservé son clocher datant de la fin du Moyen Age.

Durant le haut Moyen Age fut érigé, sur les hauteurs dominant le bourg, un château habité par la famille d'Alle, dont le nom figure dans de nombreux écrits datés des 12^e et 13^e siècles. On a ainsi découvert dans l'acte de fondation du monastère de Lucelle en 1136 les noms d'Henri et Bourcart d'Alle. Les derniers descendants de la famille d'Alle, dont la commune adopta les armoiries, disparurent à la fin du 14^e siècle. Le château fut probablement détruit durant les guerres de Bourgogne ; un second fut construit par la suite dans le bourg central.

Développement aux 19^e et 20^e siècles

Sur la première édition de la carte Siegfried de 1871, le site présente déjà une taille importante. Son articulation en quatre périmètres principaux axés sur deux lignes plus ou moins parallèles – la route Porrentruy–Bâle, qui suit en partie le cours de l'Allaine, et la route secondaire, qui longe un affluent – est toujours parfaitement reconnaissable de nos jours. On note aussi déjà la présence des deux ensembles perpendiculaires à l'orientation générale du relief, au nord de l'église et dans le lieu-dit Coinat du Jonc, qui donnent à la silhouette globale du village urbanisé une configuration en étoile.

Au cours du 19^e siècle, diverses activités industrielles s'implantèrent dans ce village agricole. Leur développement fut encouragé par la ligne de chemin de fer Porrentruy–Bonfol inaugurée en 1901 : s'établirent alors des entreprises horlogères et textiles ainsi que l'industrie du bois. Au 20^e siècle, le développement industriel accéléra l'extension du site sur un mode multidirectionnel. Suite à la crise des années 1930, qui frappa durement la région, l'activité industrielle se diversifia peu à peu avec l'établissement d'une filature de laine peignée. L'après-guerre marqua une nouvelle phase de développement avec la création de manufactures de boîtes de montre et d'ateliers d'horlogerie. En 1984, l'arsenal cantonal a été installé dans une usine désaffectée.

1989 voit, sous l'impulsion du Conseil communal, la création d'une zone industrielle. Une nouvelle extension a vu le jour en 2006, avec la construction de deux usines. Au début du 21^e siècle, le secteur secondaire reste largement dominant, puisqu'il représente en 2008 74 % des emplois. Alle n'en reste pas moins attaché au monde rural : La coopérative agricole Centre-Ajoie y a notamment construit un centre collecteur des céréales en 1964 et la localité accueille depuis 1973 la Fête des paysans jurassiens.

Alle, qui compte parmi les plus grands villages ajoulots, se caractérise par un accroissement constant de sa population : 696 habitants en 1809, 1238 en 1900, 1658 en 2006.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Situé dans la plaine de La Baroche, à moins de quatre kilomètres de Porrentruy, Alle est une localité complexe que l'on peut décomposer en six périmètres et quatre ensembles, qui offre une première impression de patchwork, d'ailleurs typique d'un village urbanisé. En y regardant de plus près, on remarque que de nombreux éléments se combinent pour établir une claire hiérarchie : les trois cours d'eau déterminant la structure de base de l'agglomération, la morphologie de la plaine adossée à un coteau, un réseau routier ramifié, le tracé rectiligne du chemin de fer. Un contraste marqué existe entre les composantes rurales – aux lignes souples – et les quartiers plus récents, qui obéissent à une plus grande rationalité.

Ainsi le noyau central (1) se structure sur l'Allaine (0.0.1) qui s'écoule vers l'ouest en longeant le coteau septentrional. Il est doublé au sud par un long tissu (2) axé sur un affluent (0.0.5) qui lui donne une configuration recourbée à l'est. Cet affluent – le ruisseau de Cornol – est rejoint, peu avant de se jeter dans l'Allaine, par un petit cours d'eau perpendiculaire à la plaine (0.0.4), qui sert de colonne vertébrale à un ensemble (0.4). Au cœur du site, les croisements de ces axes ont généré deux carrefours distants d'environ 120 mètres, qui forment une sorte de double centre de gravité. Le quartier de la gare (0.1), qui intègre l'ancien château, se rattache au carrefour sud. Quant à l'ensemble de l'église (0.2), il domine le carrefour nord. La route de passage Porrentruy–Bâle, sur laquelle se développe le périmètre principal, est renforcée par deux périmètres en continuité, l'un à l'ouest (4), le second à l'est (5). Deux quartiers plus récents, en lien avec le développement industriel du site, sont venus compléter le village urbanisé : l'un (6) dans l'axe du principal axe transversal du site, l'autre (3) barrant la plaine à l'ouest.

Le noyau central axé sur l'Allaine

Le noyau principal (1) se structure en majeure partie sur le canal (1.0.1), enjambé par quatre ponts, alors que dans son tiers oriental, marqué par le changement de direction de l'Allaine, le bâti se répartit de part

et d'autre d'une rue secondaire vaguement parallèle à l'axe de passage Porrentruy–Bâle. Deux carrefours correspondant aux points de raccordement des rues qui viennent du quartier méridional délimitent ce secteur avec clarté. Au centre de l'espace, le canal est encadré par deux chaussées qui ne décrivent qu'une seule légère inflexion : route de passage au nord, simple rue au sud. Les deux fronts qui se font face de part et d'autre de ce large espace (1.0.5) – constitués pour l'essentiel de maisons paysannes remontant aux 18^e et 19^e siècles – offrent une image d'autant plus spectaculaire, qu'ils constituent deux lignes parallèles accentuées par la régularité des toitures orientées gouttereau sur rue. L'effet de perspective qui en résulte est particulièrement remarquable. De ce point de vue aussi, les rangées nord et sud sont clairement hiérarchisées : la rangée nord se distingue par sa remarquable continuité, puisqu'elle ne s'interrompt qu'une seule fois, pour laisser passer l'étroite rue qui dessert l'église et le cimetière. Les bâtisses se succèdent en formant de nombreux décrochements de plan peu profonds. Une large bande, encore constituée de jardins entourés de murets par endroits, met en valeur cette rangée, dont l'effet de masse semble former un socle au-dessus duquel s'élève l'église : l'interaction entre le périmètre principal et l'ensemble de l'église est donc extrêmement étroite. La rangée sud présente un aspect plus haché car elle procède par petites séquences réunissant un ou plusieurs bâtiments. Elle est en effet fractionnée par trois ruelles transversales, dont deux se rejoignent à la hauteur d'un des ponts qui traverse le ruisseau. A l'est de ce pont, si les décrochements de plan sont plus marqués, l'espace existant entre les façades des maisons et le cours d'eau est lui moins profond. A l'ouest, le large espace-rue est barré par une rue perpendiculaire qui correspond au principal axe transversal du site. Il aboutit sur deux maisons (1.0.2) qui, de par leurs volumes et leurs qualités architecturales, font tache dans l'axe de la rue.

Le périmètre lié au ruisseau de Cornol et le quartier de la gare

Ce tissu linéaire (2) se caractérise par sa longueur exceptionnelle. Sur ses deux tiers orientaux, il suit le ruisseau de Cornol (2.0.6), qui décrit une large courbe jusqu'à l'endroit où il s'écarte du tissu bâti

pour aller se jeter dans l'Allaine. Celle-ci délimite alors la frange nord du tissu bâti. Ce quartier, qui n'est accolé au périmètre principal que dans sa partie centrale (2.1), se subdivise en trois séquences.

Le tiers sis à l'est affiche un caractère organique. Très peu de bâtiments bordent le côté sud de la route, le cours d'eau doublant la chaussée. Le côté nord de la rue offre un caractère spontané lié à la segmentation du tissu en bribes passablement espacées. Ces bribes réunissent plusieurs fermes et maisons d'habitation en ordre contigu. Orientées de manières variées, ces bâtisses sont implantées plus ou moins en biais par rapport à la chaussée et suivent l'ondulation légère du cours d'eau non canalisé. La bifurcation signalée d'une croix (2.0.5) à l'extrémité sud-est du périmètre est mise en évidence par une densification du bâti.

Au centre du périmètre, un ensemble délimité par deux giratoires (2.1) s'affiche comme la partie la plus intéressante du tissu. Le dédoublement de la rue est favorisé par le ruisseau de Cornol (2.1.1) qui se distancie légèrement de l'axe principal du bâti, faisant qu'un double système régit ce groupement. Au nord, une longue rangée de maisons contiguës met en évidence la rue principale, même si celles-ci tendent à s'écarter à mesure que l'on va vers l'est. Cette forte divergence existant entre l'orientation de la chaussée et celle des bâtisses vient du fait que ces dernières se calquent sur l'organisation du périmètre principal au nord : un lien structurel intense unit donc les deux tissus. Du côté est, les bâtiments tentent de compenser l'éloignement par trois décrochements intervenant à intervalles réguliers. Dans la partie méridionale de l'ensemble, une rue secondaire longe la rive sud du ruisseau. Ce secteur artisanal réunit des bâtiments qui se succèdent à un rythme serré. Ils enserrant étroitement la ruelle, contribuant d'autant à l'image compacte de l'ensemble.

Enfin, le tiers ouest du périmètre, où la rue, devenue relativement rectiligne, s'adapte au cours de l'Allaine, est bordé du côté nord par trois rangées de maisons paysannes dont la longueur croît en direction de l'est. Ces séquences sont mises en valeur par une bande de dégagement qui s'élargit en direction du giratoire.

Elles amorcent un crescendo qui se poursuit dans l'ensemble médian.

Le quartier de la gare (0.1) occupe l'angle sud de l'important carrefour (2.0.2) formé par le périmètre axé sur le ruisseau de Cornol et par le principal axe transversal du site. L'ancien château (0.1.1) – une bâtisse transformée, dotée d'une annexe et d'une tour surmontée d'un bulbe polygonal – se dresse dans l'angle du carrefour. La portion la plus intéressante du groupement est donc sa partie méridionale, qui correspond à la station ferroviaire caractérisée par son aspect rationnel et fonctionnel (0.1.2). Construit au début du 20^e siècle, ce pôle est assujéti aux voies strictement rectilignes du chemin de fer qui parcourt le site dans la direction générale du relief. Se font face, au nord, la gare accompagnée de sa halle aux marchandises et, au sud, deux grandes fabriques de plan longitudinal. La plus longue d'entre elle est constituée d'un avant-corps central souligné par des chaînes d'angles, surmonté d'une sorte de fronton doté d'un oculus, et de deux bas-côtés symétriques recouverts d'un toit à la Mansart. Par leur haute qualité architecturale, ces trois constructions donnent beaucoup de poids au tissu d'emprise restreinte (0.1.3).

Les deux périmètres situés aux extrémités de la voie de passage

Ces deux quartiers témoignent de l'urbanisation du site qui a eu lieu des deux côtés de la voie de passage dès la fin du 19^e siècle.

Un périmètre à voies multiples (4) signale l'entrée d'Alle depuis Porrentruy. La route de transit reliant Bâle délimite le front aval du tissu bâti. La portion la plus homogène du tissu (4.1) est constituée par l'alignement de maisons de journaliers qui relie deux bifurcations, marquées chacune d'une fontaine (4.1.1, 4.1.2). Implantées en contre-haut de la route cantonale, de petites habitations serrées les unes contre les autres mettent en évidence le tracé de la route en arc de cercle. Ces modestes bâtisses, recouvertes de larges toitures orientées gouttereau sur rue, parfois complétées d'un avant-toit, sont mises en valeur de façon remarquable par une étroite bande verte qui domine la route dans la partie occidentale de l'ensemble : l'important mur de soutènement de ces jardins joue

un rôle de socle prépondérant. A l'arrière-plan de ce front construit, une seconde rangée de maisons de journaliers, moins régulière, borde une brève ruelle.

A l'est, le quartier des Vies de Bâle (5) se déploie essentiellement du côté amont de la route de passage, ce qui libère la vue sur les terrains agricoles dans la plaine. Ce périmètre se distingue surtout par son secteur plus dense (5.0.3) situé à la hauteur de la bifurcation qui marque son extrémité orientale. Par leur implantation en contre-haut de la chaussée, les petites maisons de paysans-ouvriers instaurent une certaine symétrie avec celles de l'entrée ouest du site.

Le quartier résidentiel barrant la plaine à l'ouest

A l'ouest, dans la plaine, un vaste périmètre (3) forme un axe perpendiculaire à l'orientation générale du relief. Mis à part deux bâtiments industriels situés à proximité des voies ferrées, ce quartier est en majeure partie composé d'habitations unifamiliales. Au sud du chemin de fer, un ensemble résidentiel particulièrement homogène (3.1) se développe du côté ouest de la route de Courgenay. Ces maisons familiales des années 1950 s'égrènent toutes à égale distance de la chaussée. Inscrites dans des jardins, elles sont coiffées de toits semblables et se différencient seulement par quelques détails. Sur la frange nord du périmètre, en marge de la route de Porrentruy, qui limite le tissu, trois immeubles locatifs identiques (3.0.5) retiennent l'attention. Ces blocs de trois niveaux, abrités sous un toit à deux pans, sont disposés les uns derrière les autres, une implantation qui renforce l'orientation nord-sud du tissu.

Les ensembles

Situé à flanc de coteau, l'ensemble de l'église (0.2) domine le périmètre principal. Orienté parallèlement aux courbes de niveau, le sanctuaire (0.2.1) se dresse plus ou moins dans la perspective de la rue qui vient du sud en passant à côté de l'ancien château (0.1.1). Son clocher latéral, coiffé d'une toiture à deux pans particularise sa silhouette. Le grand cimetière qui y est accolé est délimité par un solide mur de soutènement. La cure, bâtie de trois niveaux dont la hauteur est accentuée par son haut toit mansardé à demi-croupe (0.2.2), est située en contrebas de cette

enceinte. Ce pôle religieux est prolongé au nord-est par un modeste quartier composé d'un tissu mixte comprenant des petites fermes et des maisons ouvrières (0.3). Situé en périphérie de la localité, cet ensemble est caractéristique de l'urbanisation du village survenue au 19^e siècle.

Au sud du quartier de la gare, la rue qui forme le principal axe transversal du site est mise en exergue par un ensemble linéaire (0.4). Couplée à une habitation, l'ancienne ferme du château (0.4.1) marque l'extrémité nord de ce tissu. Accent majeur du groupement, cette propriété est séparée de la chaussée par un ruisseau (0.4.2), un petit pont donnant accès à sa vaste cour arborisée. Plus au sud, la rue est assez étroitement enserrée par deux rangées de modestes maisons d'ouvriers et de journaliers, souvent perpendiculaires à la chaussée. La densification de cet espace-rue est provoquée par le cours d'eau, qui, en s'écartant de la chaussée du côté oriental, crée un espace qui a été bâti.

Au sud, cet ensemble débouche sur une aire mixte de plus grande dimension (6). Outre un petit quartier de maisons unifamiliales rangées avec régularité autour d'un court chemin (6.1), ce terrain est occupé avant tout par un vaste bâtiment industriel (6.0.1) qui marque fortement l'extrémité du site.

Les environnements

Le développement du site a engendré une certaine anarchie dans ses environnements. Ainsi, le site, et notamment son église, ne se découpent plus sur un arrière-plan de terrains agricoles avec la même clarté qu'autrefois : un espace-tampon mité de constructions hétéroclites (IV) tente néanmoins de maintenir à distance les quartiers résidentiels qui se sont emparés du coteau bien exposé. Dans la plaine, les terrains agricoles ne forment plus que des lanières de plus en plus minces (II) qui lacèrent les extensions du bâti. Quelques vergers bordent encore les alentours du site.

Alle

Commune d'Alle, district de Porrentruy, canton du Jura

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de sauvegarde

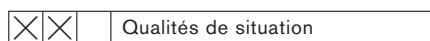
Indissociables de l'image du site, les trois cours d'eau qui structurent le village urbanisé méritent les soins les plus attentifs.

Les espaces-tampons situés autour des quartiers historiques sont à respecter, afin que ceux-ci ne se noient pas dans le tout-venant architectural et fonctionnel qui menace le site. Une trouée verte est notamment à maintenir en contre-haut de l'église, afin de conserver son caractère marquant. Dans la plaine, les axes transversaux doivent garder leur lisibilité.

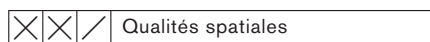
Les vergers qui gravitent autour du site mériteraient d'être densifiés, afin de remplir leur fonction protectrice d'une manière plus efficace.

Qualification

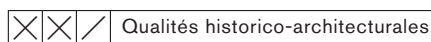
Appréciation du village urbanisé dans le cadre régional



Qualités de situation évidentes grâce à sa position stratégique, à proximité de l'ancienne voie romaine menant d'Avenches à Mandeure. La silhouette de l'agglomération, calquée sur les rives de L'Allaine et du Cornol se distingue par la position dominante et centrale de l'église située au-dessus de la cure.



Qualités spatiales remarquables pour plusieurs raisons : intime correspondance entre le bâti historique et la morphologie linéaire de la rivière et de son affluent, voies principales calquées sur ce rythme et bordées de longues rangées denses, centralité marquée par la perspective structurante en direction de l'église, perpendiculaire à la rivière, et prolongements en forme d'étoiles.



Qualités historico-architecturales remarquables à maints égards : le tissu comprend de nombreuses maisons des 18^e et 19^e siècles, la présence de l'église avec son ancienne tour gothique, la cure de 1758–60, l'ancien bâtiment communal néoclassique, les éléments gothiques du restaurant du Cheval-Blanc et d'un ancien moulin, ainsi que plusieurs maisons de maître du 19^e siècle.

2^e version 06.2008/cas, shk ; 2010/job

Films n° 4779, 4780, (1981)
Photos digitales (2007, 2009)
Photographe : Aline Henchoz

Coordonnées de l'Index des localités
576.760/252.925

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataires
Sibylle Heusser, arch. EPF
Bureau pour l'ISOS

inventare.ch GmbH, Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse